

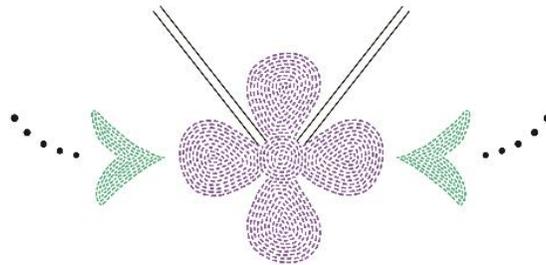
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel North Two, salle de conférence
Happy Valley-Goose Bay (Terre-Neuve-et-Labrador)**



TRADUCTION

**Le mercredi 7 mars 2018
Audience publique Volume No. 50**

**Gordon Obed et Silpa Obed,
en lien avec Katie Obed**

**Devant le Commissaire Brian Eyolfson
Avocate de la Commission Violet Ford**

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613-748-6043 - Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Personne n'a comparu
Eastern Door Indigenous Women's Association	Personne n'a comparu
Gouvernement du Canada	Tania Tooke (parajuriste)
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador	Brian Harvey (représentant)
Inuit Tapiriit Kanatami	Elizabeth Zarpa (avocate)
Nation Naskapi de Kawawachikamach	Personne n'a comparu
Newfoundland Aboriginal Women's Network	Odelle Pike (représentante)
Newfoundland Native Women's Association	Personne n'a comparu
Gouvernement du Nunatsiavut	Kaila de Boer, Michelle Kinney, Tracey Evans Rice (représentantes)
Pauktuutit Inuit Women of Canada et AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association (ATRIWA)	Beth Symes (avocate - Pauktuutit et ATRIWA), Anita Pokiak (représentante de Pauktuutit), Kim Campbell-McLean (représentante de l'ATRIWA)

III
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins :	Gordon Obed et Silpa Obed	26
Pièces (code :	P01P12P0102)	
1	Dossier constitué de trois photos numériques projetées pendant le témoignage public de Gordon Obed et de Silpa Obed.	

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 50	1
7 mars 2018	
Témoins : Gordon Obed et Silpa Obed	
Concernant Katie Obed	
Entendue par le commissaire Brian Eyolfson	
Ordonnances : Aucune	
Conseillère juridique de la Commission : Violet Ford	
Grand-mères, Aîné(e)s et gardien(ne)s du savoir : Charlotte Wolfrey, Sarah Ponniuk, Odelle Pike, Amelia Reimer, Paul Pike, Kenneth Mesher, Louise Haulli, Audrey Siegl, Kathleen Nuna, Celeste Anderson, Tracy Denniston, Evelyn	
Greffière : Maryiam Khoury	
Registraire : Bryan Zandberg	

1 Happy Valley-Goose Bay (Terre-Neuve-et-Labrador)

2 --- La séance du mercredi 7 mars 2018 débute à 13 h 9.

3 **M. GORDON OBED** : (s'exprime en inuktitut) Je
4 m'appelle Gordon Obed. Je viens de Nain... Nain, au
5 Labrador. Tout d'abord, je veux remercier sincèrement les
6 personnes qui nous ont aidés ma femme et moi à nous
7 préparer pour venir à cette enquête. Je ne suis pas très
8 bon avec les noms, mais je tiens à remercier ceux qui nous
9 ont appelés, des gens comme Jade et d'autres qui nous ont
10 donné un coup de pouce pour nous permettre de venir ici.
11 Merci beaucoup.

12 **MME SILPA OBED** : Je m'appelle Silpa Obed et
13 je viens aussi de Nain. Moi aussi je suis heureuse d'être
14 ici et de témoigner pour l'enquête. Je ferai de mon mieux
15 pour parler, mais je cherche souvent mes mots, mais je
16 vais... je vais essayer. Merci.

17 **M. GORDON OBED** : (s'exprime en inuktitut)

18 **MME SILPA OBED** : Avant que je... que je
19 vienne ici, moi et mon mari, mon petit-fils, le plus
20 vieux... nous avons quatre petits-enfants, quatre grands
21 garçons, qui n'ont... qui n'ont pas de parents. Le plus
22 vieux vit avec nous en ce moment, et il m'a suggéré de
23 porter cette blouse, car sa mère aimait sa couleur. Et j'ai
24 aussi ce cœur, qu'elle a laissé.

25 Maintenant, c'était difficile après tout ce

1 qui est arrivé à notre petite-fille... je veux dire, notre
2 belle-fille, après ce qui est arrivé. J'ai été... j'ai
3 été... excusez-moi... j'ai été la première à... elle vivait
4 dans un appartement, et j'ai été la première qui a dû y
5 aller et emballer tout ce qui s'y trouvait. C'était
6 tellement difficile, et... mais j'ai eu beaucoup d'aide
7 d'Edna Winters. Je vais m'arrêter ici maintenant.

8 **M. GORDON OBED** : D'après ce que nous savons
9 de ce qui s'est passé le 23 décembre 2015, notre petit-
10 fils, le fils aîné qui vit avec nous maintenant comme ma
11 femme l'a dit, aidait notre fille à décorer le plafond du
12 salon pour Noël, comme je l'ai dit, c'était le 23 décembre,
13 la journée avant la veille de Noël. Autour de 16 heures
14 moins 20, il est parti de notre maison et a dit à ma fille
15 qu'elle (sic) allait à l'aréna. Apparemment, il est allé à
16 l'appartement de sa mère et...

17 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Voulez-vous
18 prendre une pause?

19 **Me VIOLET FORD** : Voulez-vous prendre une
20 pause?

21 **M. GORDON OBED** : Donc, notre petit-fils est
22 allé à l'appartement de sa mère. C'est à ce moment-là qu'il
23 est allé voir sa mère dans sa chambre. Elle était couverte
24 d'une... d'une couverture, et elle a soulevé la couverture
25 en pensant qu'elle dormait. Elle a soulevé la couverture.

1 Elle avait un couteau dans le cœur, et bien sûr, il a perdu
2 la tête. Il a perdu la tête, je suppose. Il vivait avec
3 notre fille, qui habitait assez loin de là. Il est parti de
4 l'appartement et a couru jusqu'à la maison de ma fille.
5 Quand il est arrivé là-bas, il hurlait et pleurait. Ma
6 fille et d'autres qui étaient là dans la maison ne
7 comprenaient pas ce qu'il disait, ça a pris environ
8 20 minutes.

9 Il a finalement dit à ma fille que... qu'il
10 avait trouvé sa mère poignardée à mort dans son
11 appartement, et c'est à ce moment-là que nous avons reçu
12 l'appel de notre fille, et c'est à ce moment-là que le
13 monde... que notre monde a basculé. C'est difficile, à
14 partir de là, de se rappeler ce qui s'est vraiment passé.

15 **Me VIOLET FORD** : Voulez-vous prendre une
16 pause de cinq minutes?

17 **M. GORDON OBED** : Pouvons-nous faire une
18 courte pause?

19 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Absolument.
20 Nous allons faire une pause de cinq minutes. Merci.

21 **M. GORDON OBED** : Ce qui est arrivé avant la
22 mort de notre belle-fille, c'est son mari et le père de nos
23 quatre petits-fils qui est décédé, c'était huit mois avant
24 que notre belle-fille a été assassinée. Il est décédé à St.
25 John's le 4 avril.

1 Et ce qui est arrivé là, c'est qu'il était
2 malade et les médecins n'arrivaient pas à trouver ce qu'il
3 avait... au début ou à la mi-février. Ils l'ont envoyé
4 plusieurs fois à Goose Bay; ils ne savaient pas ce qui
5 n'allait pas. Son ventre était gonflé. Au bout du compte,
6 ils l'ont envoyé à l'hôpital de St. John's à la fin de
7 mars, au début d'avril, où il est décédé le 4 avril, comme
8 je l'ai dit.

9 Je n'étais pas là. Ma femme et sa femme,
10 Katie, notre belle-fille, étaient là, et elles m'ont dit
11 que cinq médecins s'occupaient de lui à St. John's, mais
12 ils n'arrivaient pas à comprendre ce qui n'allait pas chez
13 lui. Elles m'ont dit qu'avant sa mort, il avait cinq tubes
14 intraveineux. Et... et, encore une fois, avant son décès,
15 un des médecins a dit à ma femme et à ma belle-fille qu'ils
16 lui donnaient maintenant l'antibiotique le plus puissant
17 qu'ils connaissaient, mais il est quand même décédé.

18 Ce qui était triste, c'est que les médecins
19 ne sont pas arrivés à comprendre ce qui n'allait pas chez
20 lui. Et après son décès, ils ont demandé le consentement de
21 sa femme et de ma femme pour faire une autopsie. Après le
22 consentement, ils l'ont... ils l'ont ouvert... et ils ont
23 découvert qu'il était mort de tuberculose. Son foie et ses
24 reins étaient atteints, c'est comme ça qu'il est mort.

25 Et à ce moment-là, notre petit-fils aîné,

1 comme nous l'avons dit, vit... il vit avec nous maintenant,
2 était à Goose Bay où il étudiait ici au collège, et les
3 autres étaient en foyer d'accueil sur l'île. Donc... donc
4 après la mort de notre fils, ils les ont renvoyés à la
5 maison pour les préparatifs funéraires, et nous avons fait
6 tout ça, et évidemment c'était... c'était dur, mais il
7 fallait le faire, et nous l'avons fait.

8 Et c'est là, je pense, que les Services à
9 l'enfance, à la jeunesse et à la famille nous ont laissé
10 tomber, ont laissé tomber mes petits-fils et notre... notre
11 belle-fille. Ils étaient là, ils venaient de perdre leur
12 père, notre belle-fille venait de perdre son mari, et
13 j'avais l'impression... nous avons l'impression que les
14 Services à l'enfance, à la jeunesse et à la famille
15 n'avaient aucune empathie pour la famille ni pour les
16 garçons. Ils n'ont pas pensé à ce qu'ils vivaient, c'est ce
17 que je pense, parce que peu de temps après les funérailles,
18 les garçons ont été renvoyés dans leurs foyers d'accueil.

19 Personne n'a senti ou personne n'a pensé, à
20 mon avis, à quel point leur mère était vulnérable à ce
21 moment-là, et je pense que quelqu'un aurait dû savoir ou
22 penser à laisser nos petits-fils avec leur mère un peu plus
23 longtemps et à ne pas les renvoyer tout de suite, aussi
24 tôt, parce que leur mère était vulnérable et... et au fait
25 que les garçons ont dû laisser... ont laissé leur mère dans

1 un état vulnérable et pratiquement toute seule dans son
2 appartement.

3 La situation a dégénéré quand nous... nous
4 l'appelions... nous l'appelions Katie, son nom était Katie,
5 quand Katie a commencé à s'éloigner de nous. Elle ne venait
6 plus nous voir aussi souvent et quand les membres de la
7 famille lui rendaient visite, elle prenait ses
8 distances... de nous aussi, elle s'éloignait de nous. Ce
9 que j'essaie de dire, c'est qu'elle était... elle était
10 perdue. Les garçons, ses garçons, étaient déjà retournés en
11 famille d'accueil, et elle était pratiquement seule et,
12 comme je l'ai dit, elle ne venait plus nous voir comme...
13 comme elle en avait l'habitude et elle s'isolait.

14 Et ça a continué jusqu'en octobre, lorsque
15 nous - nous avons une grande famille - lorsqu'un membre de
16 la famille proche du côté de Katie, notre belle-fille, a
17 été libéré de prison en octobre. Comme elle avait un grand
18 cœur, sachant que cette personne n'avait pas d'endroit où
19 rester, elle l'a accueillie et l'a hébergée à partir
20 d'octobre. C'est là que la situation a empiré, elle s'est
21 isolée, ne venait plus à notre maison et s'est éloignée ni
22 plus ni moins de nous.

23 Nous avons appris que la relation était
24 devenue abusive. Mes... nos enfants plus âgés allaient la
25 visiter ou la croisaient dans la rue, les yeux meurtris,

1 les yeux au beurre noir... et ça s'est poursuivi. Et moi et
2 la famille étions dans une situation très compliquée. Comme
3 je l'ai dit, cette personne était un membre de la famille
4 de notre belle-fille. Leurs parents... leurs pères étaient
5 frères. Le père de notre belle-fille et le père de l'homme
6 étaient des frères. Ça nous a placés dans une situation
7 très délicate.

8 Ce qui était difficile, c'était de ne pas
9 savoir quoi faire. Nous savions que cette relation devenait
10 très abusive. D'un côté - je vais parler pour moi - d'un
11 côté, je voulais aller dans cet appartement et dire : « Hé!
12 Qu'est-ce qui se passe ici? Sors d'ici tout de suite! »
13 J'ai pensé faire ça. Et d'un autre côté, j'ai pensé à... -
14 - qu'est-ce que c'est? -- je me suis dit : « C'est sa vie,
15 c'est sa vie. On est peut-être mieux de ne pas s'en
16 mêler. » Nous étions pris... nous étions pris entre deux...
17 dans cette situation : intervenir ou simplement la laisser
18 faire parce que c'est sa vie. Et les abus, de toute
19 évidence, se sont aggravés, jusqu'au point... jusqu'au
20 point où elle a été tuée.

21 **Me VIOLET FORD** : Gordon, vous avez mentionné
22 plus tôt que la personne avec qui votre belle-fille vivait
23 venait tout juste de sortir de prison. Pouvez-vous dire au
24 commissaire quelle était sa peine et pourquoi il s'était
25 retrouvé en prison en premier lieu?

1 **M. GORDON OBED** : Je ne sais pas quelle était
2 la durée de la peine. Tout ce que je sais, c'est qu'elle
3 (sic) a été libérée en octobre pour avoir maltraité,
4 physiquement maltraité une femme avec qui il avait vécu
5 avant. C'est... c'est... c'est tout ce qu'on m'a dit.

6 **Me VIOLET FORD** : J'aurais une question pour
7 Silpa. Silpa, vous avez dit que, quand vous êtes allée
8 dans... à leur appartement, vous avez remarqué qu'elle
9 prenait... de la drogue. Pouvez-vous nous en dire un peu
10 plus à ce sujet? Voulez-vous en parler un peu plus?

11 **MME SILPA OBED** : Oui. À l'époque, quand j'ai
12 dû aller emballer les choses de ma belle-fille dans son
13 appartement, j'ai remarqué qu'il y avait des cannettes de
14 bière et... C'est quoi l'autre chose?

15 **M. GORDON OBED** : Des preuves de consommation
16 de drogue.

17 **MME SILPA OBED** : Oui, des preuves de
18 consommation de drogue. C'était difficile, vraiment
19 difficile d'aller emballer ses choses et... mais on s'en
20 est sorti.

21 Mais j'aimerais... ma fille m'a remis une
22 note juste avant que je parte de Nain. Cette note vient de
23 notre fille Gwen, qui était la meilleure amie de Katie et
24 sa belle-sœur. Katie n'était pas autorisée à accrocher au
25 mur des photos de mon frère, de mon fils et de son fils et

1 de ses garçons.

2 Elle avait une pièce remplie de photos, de
3 souvenirs, de trésors familiaux de Junior et des trucs de
4 ses garçons. Cet homme ne voulait pas voir les siens dans
5 son appartement. Quand notre famille allait rendre visite à
6 Katie, elle était silencieuse, et j'allais dans la pièce...
7 Je vais réessayer.

8 **Me VIOLET FORD** : D'accord.

9 **MME SILPA OBED** : D'accord. Quand notre
10 famille allait rendre visite à Katie, elle ne disait pas un
11 mot, et cet homme était dans la pièce, enragé jusqu'à ce
12 que nous partions... La voir sur la rue avec les yeux au
13 beurre noir... Elle ne voulait plus rendre visite à notre
14 famille après avoir rencontré cet homme.

15 **Me VIOLET FORD** : Gordon, j'ai une autre
16 question. J'ai une question pour vous, Gordon. Pour revenir
17 à la situation des familles d'accueil dont vous avez parlé.
18 Voudriez-vous parler de ce que vous m'avez dit plus tôt au
19 sujet des répercussions du système de protection de la
20 jeunesse sur vos petits-fils...

21 **M. GORDON OBED** : D'accord.

22 **Me VIOLET FORD** : ... et de la façon dont
23 cela a touché votre famille et votre avenir?

24 **M. GORDON OBED** : Je devrais commencer par le
25 début de notre... nos petits-fils, leurs garçons, quand ils

1 ont été pris en charge. J'ai écrit une lettre au ministre
2 de la Santé et du Développement social du gouvernement du
3 Nunatsiavut quelques jours seulement après que ça a
4 commencé. J'ai oublié son nom, mais il - c'était un homme -
5 il était ministre de la Santé et du Développement social au
6 gouvernement du Nunatsiavut. C'était une lettre très
7 détaillée, je m'en souviens, sur ce qui s'était passé et
8 sur la manière dont nous avons essayé d'intervenir en tant
9 que famille pour... sachant que mon fils et sa femme
10 avaient des problèmes à ce moment-là.

11 Mais, écoutez, personne ne nous a répondu.
12 Nous avons essayé de leur demander de l'aide pour qu'ils
13 interviennent et voient s'ils pouvaient empêcher... aider à
14 empêcher que nos petits-fils soient emmenés à l'extérieur
15 de la ville, mais nous n'avons pas eu de nouvelles d'eux.
16 Et ils ont fini - comment on dit ça déjà? - par être pris
17 en charge en permanence, des enfants placés en famille
18 d'accueil.

19 Au moment où... avant qu'ils soient
20 confiés... confiés à la garde en permanence, mon fils et sa
21 femme ont été convoqués devant le tribunal, et nous étions
22 là pour écouter durant l'audience. Je me souviens que nous
23 étions là, que leur avocat était là et que l'avocat des
24 Services à l'enfance, à la jeunesse et à la famille était
25 là. Je l'ai vu, et j'ai senti que... que notre fils et sa

1 femme... on nous a demandé de parler, et j'ai parlé. Ce que
2 nous avons à dire ou ce que nous voulions dire ne semblait
3 pas avoir la moindre importance. L'avocat des Services à
4 l'enfance, à la jeunesse et à la famille était la seule
5 personne qui parlait avec autorité.

6 **Me VIOLET FORD** : Voulez-vous prendre une
7 pause de cinq minutes?

8 **M. GORDON OBED** : Quoi qu'il en soit, ce que
9 j'essaie de dire, c'est que... ça a continué et continue
10 toujours... Nous avons l'impression que ça continue
11 toujours aujourd'hui.

12 Notre... comme je l'ai dit, notre petit-fils
13 aîné vit avec nous tant qu'il est à Goose Bay pour étudier
14 au collège, et les deux autres sont toujours en foyer
15 d'accueil sur l'île. Ce que j'essaie de dire, c'est ce que
16 nous demandons, eh bien, des visites, nous aimerions
17 pouvoir faire des visites à Nain. Nous n'avons pas notre
18 mot à dire sur la durée de leur séjour. Ils ont tellement
19 d'autorité, comme la plupart... comme certaines personnes
20 ici le savent peut-être... que c'est... ça peut être
21 écrasant.

22 Je ne suis pas...d'une part, je pense qu'ils
23 ont échoué dans leur... leur travail et en suivant les
24 consignes à la lettre. Nous, les Autochtones, quand nous
25 nous retrouvons dans des situations comme celle-là avec nos

1 petits-enfants et nos enfants, nous n'avons jamais... il
2 semble que nous n'ayons pas vraiment notre mot à dire sur
3 ce que les Services à l'enfance, à la jeunesse et à la
4 famille font avec nos enfants, nos petits-enfants.

5 C'est l'un des points... des points les plus
6 importants que je voulais soulever dans cette enquête, et
7 ça a vraiment touché notre belle-fille, encore plus
8 avant... après la mort de notre fils. Comme je l'ai dit
9 plus tôt, elle était seule. Ses garçons lui manquaient. Son
10 mari lui manquait, et elle était dans un état très, très
11 vulnérable. Comme je l'ai dit plus tôt, nous avons essayé
12 d'entrer en contact avec elle, mais elle ne nous parlait
13 plus comme elle le faisait avant.

14 Peu importe, ce que je veux dire, c'est que
15 si on en arrive à ça à la fin de... de notre séance ici, ce
16 que j'aimerais dire, c'est que cette commission prenne note
17 que les situations comme celle où se trouvaient mon fils,
18 notre belle-fille et nos petits-enfants, doivent... comment
19 dire?... doivent être bien évaluées. Il faut vérifier leur
20 situation en cas de décès dans la famille, que ce soit du
21 père ou de la mère, il faut que les Services à l'enfance, à
22 la jeunesse et à la famille ou le ministère examinent
23 attentivement si c'est une bonne idée de garder les enfants
24 loin de leur mère ou de leur père, peu importe qui est
25 laissé derrière, ou s'il est mieux... je pense qu'il serait

1 mieux, qu'ils commencent à renouer des liens avec le parent
2 survivant.

3 Si on en venait à ça... c'est une chose que
4 j'aimerais... j'aimerais... peut-être que la Commission
5 envisage d'apporter à quelqu'un qui a (inaudible) aussi, il
6 faudrait peut-être apporter des changements à ce niveau,
7 parce que c'est difficile. Beaucoup d'entre nous se
8 soucient (inaudible).

9 **MME SILPA OBED** : Je veux juste vous dire une
10 chose aussi, je ne me souviens pas de l'année. Cela remonte
11 à des années, et mon frère a été poignardé et dans le cœur
12 aussi. Je suis désolée de le dire, par la même famille,
13 c'est tellement difficile que moi et mon mari soyons...
14 disons pris entre les deux. Mais nous... j'aime ma famille,
15 je l'aime, et mon fils aîné, Martin, est marié à Justine,
16 et nous sommes encore une famille. Nous le serons. Nous
17 formerons tous une famille ensemble et nous allons
18 lentement... simplement continuer un peu. Après ça,
19 j'espère me sentir mieux. Merci.

20 **Me VIOLET FORD** : Aimeriez-vous ajouter
21 quelque chose? Y a-t-il autre chose que vous aimeriez
22 ajouter?

23 **M. GORDON OBED** : (s'exprime en inuktitut)
24 L'une des choses les plus difficiles pour moi et pour toute
25 la famille est... que j'essaie, d'une certaine façon, de

1 nier, qu'au fond de moi j'essaie... j'essaie de nier, mais
2 au fond, je sais que c'est vrai, et je n'aime pas le dire.
3 Je n'aime même pas y penser.

4 Nos quatre petits-fils qui se trouvent dans
5 la photo du bas, c'est le dernier Noël qu'ils ont passé
6 ensemble en 2014, les quatre garçons, ceux qui sont là,
7 nous espérons que les autorités des Services à l'enfance, à
8 la jeunesse et à la famille finiront par comprendre que les
9 enfants retirés de leur maison et placés en foyer
10 d'accueil, nous savons tous qu'ils grandiront beaucoup
11 mieux à la maison.

12 Au cours des années où nos petits-fils ont
13 été placés en foyer d'accueil, nous avons remarqué qu'ils
14 avaient beaucoup changé. Ils ont le droit de venir nous
15 voir une semaine à la fois, parfois deux semaines à la
16 fois, et nous remarquons qu'ils ne sont plus les mêmes, au
17 point où c'est presque comme s'ils ne nous connaissaient
18 plus. C'est presque comme s'ils ne pouvaient pas rester une
19 semaine, deux semaines. Nous sentons et voyons qu'ils sont
20 plus ou moins poussés vers les foyers d'accueil maintenant.
21 Il faut que ça arrête. Il faut y mettre fin. Nous devons le
22 dire au ministère des Services à l'enfance, à la jeunesse
23 et à la famille. Cela n'aide pas. Nous devons faire savoir
24 au ministère des Services à l'enfance, à la jeunesse et à
25 la famille que les enfants, les grands-parents, les petits-

1 enfants, c'est préférable lorsqu'ils grandissent à la
2 maison. C'est tellement difficile.

3 Et je... je veux souligner encore une fois
4 que la situation de mon fils et de notre belle-fille avec
5 leurs garçons a joué un grand rôle dans ce qui a mené à...
6 dans ce qui est arrivé à ma... à notre belle-fille. Comme
7 je l'ai dit tout à l'heure, s'ennuyer de son conjoint ou de
8 ses enfants parce qu'ils ne peuvent pas revenir à la maison
9 ce n'est pas bon. Tout le monde le sait. Et pour revenir à
10 ce que j'ai essayé de dire tout à l'heure, ce que je sais
11 au fond de moi qui est vrai... j'ai essayé de nier... mes
12 pauvres petits-fils sur la photo sont orphelins. Ils n'ont
13 pas de maman ni de papa.

14 **MME SILPA OBED** : Et je veux juste dire ceci
15 pour mes quatre petits-fils, celui qui est maintenant... le
16 plus vieux a 20 ans, Phillip a 18 ans, Ames a 16 ans et
17 Kyle a 14 ans maintenant. Kyle est le plus jeune, et il m'a
18 dit sur Facebook qu'il commençait à s'ennuyer de sa mère.
19 Il... il... et mon mari et moi, on n'est pas là pour le
20 prendre dans nos bras et lui dire, « Nous t'aimons, Kyle ».
21 Et ils sont... ils sont si loin de nous, et ils ont besoin
22 d'étreintes et d'amour et... de leur famille qui est à la
23 maison.

24 **Me VIOLET FORD** : Nous allons faire une
25 pause. Nous prenons une pause?

1 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Nous allons
2 faire une pause de cinq minutes, s'il vous plaît. Merci.
3 Nous allons reprendre. Vous êtes prêts?

4 **Me VIOLET FORD** : Nous allons donc
5 recommencer. Gordon, nous aimerions vous poser quelques
6 questions supplémentaires.

7 **M. GORDON OBED** : H-hm.

8 **Me VIOLET FORD** : Voici ma première
9 question : en ce qui concerne la prison de l'agresseur, la
10 prison... quand il est sorti de prison, y a-t-il eu une
11 enquête policière... savez-vous... au sujet de la violence
12 envers l'autre personne, avant qu'il maltraite votre...

13 **M. GORDON OBED** : Auparavant?

14 **Me VIOLET FORD** : Oui. Savez-vous s'il y a...
15 si la police est intervenue?

16 **M. GORDON OBED** : Non, pas... pas
17 complètement. Juste que, comme je l'ai dit plus tôt, il a
18 été libéré de prison en octobre, et, comme je l'ai dit,
19 je... nous ne savions pas quelle avait été la durée de la
20 peine à... pour cette partie, mais nous savions que c'était
21 pour agression contre une autre femme avec qui il était en
22 relation.

23 **Me VIOLET FORD** : La deuxième question est en
24 quelque sorte liée à la première. Savez-vous qu'elle a été
25 la portée de l'enquête policière concernant l'incident avec

1 votre belle-fille? Comment... dans quelle mesure la GRC a-
2 t-elle participé à l'enquête sur son décès?

3 **M. GORDON OBED** : Je... j'ai été plutôt
4 satisfait de l'intervention de la police. Le chef, le
5 responsable, le sergent Jonathan Kenney, je crois, a dirigé
6 l'enquête, et il a fait du bon travail, je crois... pour
7 nous tenir au courant de ce qui se passait.

8 Je ne sais pas si je l'ai dit plus tôt,
9 avant le début de l'enquête quand... il y avait beaucoup de
10 vent, et ça a pris quelques jours avant que les enquêteurs
11 puissent venir, entrer dans la maison, dans l'appartement,
12 mais pendant cette période et après, le sergent a fait un
13 très bon travail, je dois dire. Il nous a tenus au courant
14 de ce qui se passait. Il... il nous a tenus au courant par
15 exemple, « Il y a trop de vent aujourd'hui pour que l'avion
16 de la GRC vienne ». Il nous a tenus au courant de l'arrivée
17 des enquêteurs à Nain et de leur départ avec le corps,
18 qu'ils l'avaient envoyé à St. John's et qu'une autopsie
19 allait être effectuée.

20 Il l'a fait pendant les heures de travail.
21 Je dois dire que l'immeuble de la GRC et la résidence ne
22 sont qu'à deux maisons de la mienne, et il... il nous a
23 rendu visite pendant les heures de travail et après le
24 travail et il nous a toujours tenus au courant de ce qui se
25 passait, jusqu'à ce que le coroner lui dise que la cause de

1 la mort était un coup de couteau au cœur ayant sectionné
2 une artère principale, et jusqu'à ce que nous ayons terminé
3 les préparatifs funéraires, et les funérailles.

4 Il... il a fait, je dois dire, il a fait du
5 bon travail pour nous tenir au courant. Même si... moi en
6 tout cas, je ne me préoccupais pas vraiment de savoir ce
7 que l'enquête dans l'appartement, comment ça se passait, je
8 ne voulais pas vraiment le savoir, mais la bonne chose
9 c'est qu'il nous tenait au courant de ce qui se passait.
10 Pour ce qui est du rapport d'autopsie et de tout le reste,
11 j'en ai été très satisfait.

12 **Me VIOLET FORD** : Les photos que vous avez
13 vues sur les écrans, que vous avez apportées... Voulez-vous
14 parler un peu de sa vie, du genre de personne qu'elle
15 était, de ses contributions, du type de personne qu'elle
16 était? De bons souvenirs, qu'est-ce... voulez-vous en
17 parler?

18 **MME SILPA OBED** : C'était une mère. C'était
19 une belle-fille et une belle-sœur. Elle était si gentille,
20 aimante et bienveillante. Elle était tout. Elle était tout
21 pour mes petits... mes petits-enfants après la mort de mon
22 fils... Je commence à réaliser, après le départ de mes
23 petits-fils, et elle... elle était toute seule et... elle,
24 elle revenait à la maison, tous les jours et... puis, ça
25 s'est détérioré. Et elle ne pouvait pas... elle avait

1 l'habitude de nous demander si nous allions bien, elle
2 venait à la maison et puis elle... elle nous manquait, car
3 elle habitait en dehors de Nain, mais elle nous manquait et
4 elle ne venait plus à la maison, et c'est...

5 Avant ça... tout est arrivé ou ce qui s'est
6 passé et... nous avons une fille handicapée, qu'elle aimait
7 vraiment. Ma fille, nous, nous nous ennuyons d'elle
8 maintenant, et elle avait l'habitude de la sortir, ils
9 avaient l'habitude de l'emmener, et elle dormait chez eux,
10 et maintenant elle se referme, elle s'ennuie de Katie et
11 tout... je ne sais pas comment dire, mais c'est vrai. Elle
12 nous manque beaucoup, surtout à ses garçons, nos petits-
13 fils. J'aimerais juste que nous soyons ensemble. J'aimerais
14 juste que nous soyons ensemble comme une famille plutôt
15 qu'ils soient placés en famille d'accueil.

16 Oui, ma belle-fille était aimante et
17 bienveillante. Elle me manque tous les jours. Et c'est
18 particulièrement difficile pour mon petit-fils qui reste
19 avec nous... Je ne peux pas...

20 **M. GORDON OBED** : Je... je ne peux pas
21 ajouter grand-chose... de plus à ce que ma femme a dit. Ses
22 garçons étaient ses amours après la mort de son mari. Je me
23 souviens d'eux avant l'intervention des Services à
24 l'enfance, à la jeunesse et à la famille, c'était une
25 famille vraiment aimante. Soit dit en passant... comme, ma

1 femme l'a dit, notre fille handicapée, âgée de 30 ans, a
2 une paralysie cérébrale et ne peut pas marcher. Elle était
3 l'amour de Katie. Elle l'aimait beaucoup.

4 Et depuis un certain temps, depuis très
5 longtemps, même quand ils nous rendaient visite, mon fils,
6 les garçons, et notre belle-fille... elle avait l'habitude
7 de dire... par exemple, ma fille Geena (transcription
8 phonétique), qui est handicapée, disait, quand ils
9 partaient, « Adieu ». Elle lui répondait, « Pas adieu, ma
10 sœur; à bientôt ». Elle lui disait toujours cela, « Pas
11 adieu; à bientôt ».

12 Je sais que ce qui s'est passé ici
13 aujourd'hui, vous et nous, nous allons nous en rappeler
14 pendant longtemps et nous ne serons jamais assez
15 reconnaissants pour l'aide que ça... ça nous a apportée ou
16 nous apporte. Merci encore à... à tous ceux qui nous ont
17 aidés à nous préparer pour venir ici. Vous vous
18 reconnaissez. Ça... nous vous remercions du fond du cœur.

19 Si je peux répéter ce que j'ai dit plus tôt,
20 que cette enquête devrait examiner... je veux dire,
21 souligner... faire ressortir les points... les points que
22 j'ai soulignés, comme, comme j'ai dit, dans des situations
23 comme celle-ci, où un couple et une famille de six - et une
24 situation comme celle-ci pourrait encore arriver - que dans
25 la situation de nos petits-enfants et de mon fils et de sa

1 femme, que les gens qui ont le pouvoir d'intervenir pour
2 les familles qui ont été déchirées pour peut-être les
3 réunir de nouveau, le plus tôt sera le mieux, devraient le
4 signaler aux autorités compétentes. Alors peut-être que,
5 dans une situation où un couple et quatre garçons sont
6 séparés jusqu'à entraîner la mort, d'une façon quelconque,
7 que quiconque a le pouvoir d'essayer de prévenir ça,
8 d'essayer de garder les familles ensemble est le mieux...
9 pour moi ce serait la meilleure chose à faire.

10 C'est triste, tout le monde sait que c'est
11 triste que ça soit arrivé. Comme je l'ai dit plus tôt, si
12 mon fils et sa femme et leurs garçons avaient été ensemble,
13 s'ils n'avaient pas été séparés, peut-être que l'issue
14 aurait été meilleure. C'est ce que je pense.

15 Et dans les situations où les délinquants
16 sont remis en liberté dans une collectivité, ils devraient
17 être mieux surveillés, comme avec qui ils sont et comment
18 leur vie peut affecter la famille avec laquelle ils sont,
19 et les autorités compétentes devraient pouvoir intervenir
20 et... et vérifier, et prendre des mesures s'il le faut.

21 Comme je l'ai dit plus tôt et je vais le
22 répéter ici. Notre belle-fille, qui avait perdu son mari et
23 ses garçons qui ne pouvaient pas être avec elle, était dans
24 un état très vulnérable. Elle a été la cible d'un
25 délinquant qui, à mon avis, aurait dû être surveillé de

1 plus près par les autorités compétentes. Donc je ne suis
2 pas... je ne sais pas si je le dis correctement, mais c'est
3 quelque chose que je... je voulais dire à cette enquête, et
4 c'est quelque chose à laquelle il faut penser et en
5 laquelle je crois.

6 **MME SILPA OBED** : Je veux seulement dire
7 qu'en ce qui concerne la justice... le système de justice,
8 les hommes qui sont des agresseurs devraient être
9 enfermés... rester en prison plus longtemps pour qu'ils ne
10 récidivent pas, comme ça été le cas avec ma belle-fille.
11 Merci.

12 **M. GORDON OBED** : Je veux juste... je veux
13 juste mentionner autre chose avant... peut-être devrais-je
14 simplement demander si quelqu'un d'autre a des questions
15 peut-être.

16 Dans le précédent rassemblement que nous
17 avons eu ici... dans le même immeuble ici à Goose Bay, il y
18 a un an je crois, peut-être deux ans, quand nous avons...
19 quelques-uns d'entre nous... un groupe d'entre nous avons
20 pu... parler en cercles et raconter nos histoires.
21 C'était... je ne sais pas ce que... j'allais dire, ça a
22 beaucoup aidé. Et je me souviens de quelqu'un qui était
23 avec nous et qui a bien décrit ce que j'avais remarqué de
24 notre... de notre belle-fille.

25 Quelqu'un a remarqué que nous... nous

1 savions, en tant que famille, que, comme vous pouvez le
2 voir sur la photo, comment... comment dire... à quel
3 point... à quel point elle était en bonne santé. Et durant
4 sa relation violente jusqu'à la fin, quand elle a été tuée,
5 on a fait remarquer qu'elle avait perdu du poids, beaucoup
6 de poids, comparativement à ce qu'elle était avant que son
7 mari meure et avant qu'elle n'entre dans cette relation, et
8 c'était vraiment le cas. Nous avons vu cela et nous l'avons
9 entendu. Merci.

10 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci beaucoup.
11 Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je n'ai que quelques
12 questions pour revenir sur votre témoignage, juste pour
13 m'assurer de bien comprendre ce que vous m'avez dit, si
14 vous n'y voyez pas d'inconvénient.

15 **M. GORDON OBED** : D'accord.

16 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : D'accord. Alors
17 vous... à un moment donné, vous avez dit que l'homme qui
18 est sorti de prison et a emménagé avec Katie, c'est arrivé
19 en octobre.

20 **M. GORDON OBED** : Ouais.

21 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Et puis...
22 et... elle a été retrouvée le 23 décembre. C'était
23 seulement deux mois plus tard? La même année?

24 **M. GORDON OBED** : Ouais, la même année, en
25 2015, environ deux mois.

1 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : D'accord.

2 Merci. Et... et vous venez de dire, il y a quelques
3 minutes, que, lorsqu'une personne est libérée, elle devrait
4 être mieux surveillée, et que les autorités compétentes
5 devraient pouvoir intervenir. Durant cette période
6 d'environ deux mois où ils ont vécu ensemble, savez-vous
7 s'il y a eu des incidents pour lesquels des autorités sont
8 intervenues? Y a-t-il eu des interventions policières avant
9 le 23 décembre 2015? Êtes-vous au courant de quelque chose?

10 **M. GORDON OBED** : Dans la situation où était
11 notre belle... belle-fille, je... je ne savais pas si la
12 police était, comme nous l'avons dit plus tôt, était
13 intervenue dans cette relation de violence. La situation
14 s'aggravait. Non, nous ne savions pas si la police est déjà
15 intervenue. Nous savions seulement que cela se passait.
16 Comme nous l'avons dit plus tôt, notre fille... notre
17 belle-fille était dans une relation de violence physique,
18 comme quelqu'un... comme quelqu'un a dit, elle avait les
19 yeux au beurre noir. Non, nous ne savions pas si la police
20 est intervenue, juste... pour quoi que ce soit.

21 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci beaucoup
22 d'avoir répondu à mes questions et merci de vos
23 commentaires et de vos recommandations au sujet des
24 Services à l'enfance et à la famille et de la nécessité de
25 garder les familles ensemble. Avant de terminer, j'aimerais

1 simplement savoir si vous avez d'autres recommandations à
2 nous faire ou si vous avez tout dit?

3 **M. GORDON OBED** : Je ne le crois pas, mais
4 avant de terminer, je vais demander à ma femme si elle veut
5 dire quelques mots pour terminer. (s'exprime en inuktitut)

6 **MME SILPA OBED** : Je veux simplement vous
7 remercier. Nakumiik.

8 **M. GORDON OBED** : Encore une fois, pour aller
9 dans le sens de la gratitude exprimée par ma femme, je vous
10 remercie infiniment de faire cette enquête. Merci beaucoup
11 à ceux et celles qui nous ont aidés à nous préparer pour
12 venir ici. Comme je l'ai dit, je ne suis pas bon avec les
13 noms, mais ils se reconnaîtront. Ce sont ceux qui nous ont
14 appelés pour organiser notre vol et notre hébergement...
15 nous vous sommes très reconnaissants, et nous vous sommes
16 reconnaissants de nous avoir donné une fois de plus
17 l'occasion de raconter ce que nous avons vécu, ce que nous
18 ressentons. Comme tout le monde le sait probablement, ça
19 nous soulage d'un grand poids.

20 **MME SILPA OBED** : Nous oublions quelqu'un.
21 Violet.

22 **M. GORDON OBED** : Eh bien, je... je ne suis
23 pas... Violet aussi, Violet aussi. Je suis... je n'ai pas
24 les mots pour exprimer notre gratitude. Merci beaucoup.

25 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Avant de

1 conclure, Gordon et Silpa, je tiens à vous remercier tous
2 les deux d'être venus nous parler de Katie, de nous avoir
3 fait part de vos recommandations et d'avoir contribué à
4 l'Enquête. C'est bien sûr difficile, mais je veux vraiment
5 saluer votre... la force et la résilience que vous avez
6 montrées en venant ici pour nous raconter ce que vous avez
7 vécus, vos vérités. Je l'apprécie beaucoup. Et avant que
8 vous... avant que nous ne levions la séance, j'ai quelques
9 petits cadeaux pour vous remercier... d'être venus et de
10 nous avoir fait part de votre histoire. Et nous avons aussi
11 des cadeaux de... que certaines organisations nous ont
12 donnés pour remettre aux personnes qui participent ici
13 aujourd'hui.

14 Nous avons donc quelques... quelques cadeaux
15 de Hautootid (transcription phonétique) et aussi du
16 Newfoundland Aboriginal Women's Network qui nous ont été
17 remis pour que nous vous les offrions aujourd'hui. Avant de
18 terminer, nous allons vous les remettre, alors merci
19 beaucoup.

20 **M. GORDON OBED** : Merci.

21 **MME SILPA OBED** : Merci.

22 --- **PIÈCES (code : P01P12P0102)**

23 **PIÈCE N° 1** : Dossier de trois images numériques affichées
24 pendant le témoignage public de Gordon Obed
25 et de Silpa Obed.

1 --- La séance est levée à 14 h 33.

CERTIFICAT DE L'AUDIOTYPISTE*

Je, Karin Proulx, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Karin Proulx', is written above a horizontal line.

Karin Proulx

24 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.